



À Monsieur le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et de la Mer du Nord

À Madame la Ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique

À Monsieur le Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale

À Monsieur le Ministre flamand des Affaires bruxelloises, des Médias et de la Jeunesse

À Monsieur le membre du Collège de la Commission communautaire flamande, chargé de la Culture, la Jeunesse, le Sport et les Centres communautaires

sujet : Communiqué: les jeunes & la police
date : 29 mars 2021

Monsieur le Vice-Premier Ministre et le Ministre de la Justice et de la Mer du Nord,

Madame la Ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique,

Monsieur le Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale,

Monsieur le Ministre flamand des Affaires bruxelloises, des Médias et de la Jeunesse,

Monsieur le membre du Collège de la Commission communautaire flamande, chargé de la Culture, la Jeunesse, le Sport et les Centres communautaires,

Nous vous écrivons parce que nous sommes fatigués des histoires sur les jeunes et la police. Qui sommes-nous ?

Nous sommes les jeunes qui ont peur d'être traités injustement par la police.

Nous sommes les travailleurs de Jeunesse qui doivent écouter les histoires de jeunes choqués d'apprendre qu'ils ont été fouillés sans raison.

Nous sommes des personnes et des organisations qui pensent que le fait de voir un policier doit susciter un sentiment de sécurité, et non de la colère, de la frustration ou de la peur.

Les relations entre la police et les jeunes sont tendues et méfiantes depuis des années. Les smartphones et les médias sociaux font qu'aujourd'hui, nous pouvons voir dès la première ligne que quelque chose ne va pas. Mais l'histoire réelle n'a pas changé au cours des dernières décennies.

Les policiers effectuent encore fréquemment des contrôles d'identité des jeunes - et, sans coïncidence, principalement des jeunes qui vivent dans nos quartiers les plus vulnérables. Ces contrôles sont dits nécessaires, innocents et de routine.

Contrôle après contrôle, les jeunes reçoivent systématiquement un peu plus de signaux indiquant qu'on ne leur fait pas confiance, qu'on les traite plus sévèrement que les autres, qu'on ne croit pas à leur innocence - jusqu'à preuve du contraire.

Cela entraîne une méfiance à l'égard de la police, des organes officiels et, par extension, de la société représentée par la police.

De nombreux jeunes Bruxellois ont dû faire face à toute une série de confrontations avec la police dans leur vie, qu'elles aient été dures ou moins dures. Les tensions dans lesquelles ils sont impliqués ou dont ils sont témoins. La violence verbale et physique et le sentiment d'injustice font presque naturellement partie de leur vie. Nous ne pouvons pas céder à cela.

Inutile de vous dire que la méfiance entraîne des problèmes entre les jeunes et la police. Que cette méfiance conduit finalement à moins d'opportunités, moins de résilience et moins d'autonomie. Nous ne pouvons pas admettre cela.

Les jeunes sont systématiquement criminalisés. Lorsque quelque chose tourne mal lors d'une intervention de police, on suggère immédiatement que la personne en question est en faute. Infraction au code de la route ? Sous influence ? Un comportement agressif ? Le "jeune homme de 16 ans est connu de nos services" est une réponse familière. Ce qui semble être la vérité après coup n'a plus d'importance : le ton est donné et les médias s'y rallient en douceur. Les jeunes sont dépeints comme des criminels qui n'ont pas encore été arrêtés.

Nous entendons de plus en plus souvent que cela se passe mal. Que des enfants et des jeunes sont tués ou vivent des expériences traumatisantes lors de contacts avec la police. Les plaintes, si elles sont déposées, disparaissent dans la boîte noire de la "procédure disciplinaire".

Nous ne remarquons pas seulement cette relation problématique chez les jeunes, mais aussi au contact d'autres groupes qui ne font pas partie du cadre de référence de la majorité de nos policiers.

Ces relations problématiques vont au-delà de "quelques pommes pourries" au sein de la police ou des "jeunes" : la méfiance est un problème structurel, et les problèmes structurels appellent des solutions structurelles.

Nous vous demandons, Mesdames et Messieurs les politiciens, une approche structurelle de ce malaise. Nous pensons qu'ensemble, nous pouvons et devons briser le cercle de la méfiance.

De plus en plus de personnes sont prêtes à travailler sur la compréhension et la confiance mutuelles par le biais de petites et grandes initiatives. Et ça marche.

Mais pour chaque initiative, il y a la perception d'un traitement irrespectueux, d'un contrôle pour lequel il n'y a pas d'explication, ou d'une plainte qui n'a jamais pu être déposée. Et cela joue contre ces personnes.

Les problèmes sont importants et méritent des solutions importantes. Nous vous demandons, chers politiciens, de prendre un grand engagement pour trouver ces grandes solutions.

Impliquer toutes les parties concernées dans une histoire structurelle. Écouter les jeunes, les travailleurs de Jeunesse, les policiers, les magistrats, les politiciens locaux. Il existe une grande volonté de travailler ensemble pour trouver des solutions.

Communiquer à ce sujet. En détail. Les jeunes ont besoin d'un signal clair. Pour rétablir la confiance, il faut d'abord trouver des solutions.

Pour que tous ceux qui voient la police passer se sentent protégés. C'est là que nous voulons voir l'histoire évoluer.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

VGC-jeugdraad, JES Brussels, Foyer, Circus Zonder Handen, Nakama, Pilar, Samen voor Morgen, Jeugd en Muziek Brussel, Maks, Cultureghem, Lasso, Vlaamse Dienst Speelpleinwerk, Bekile Jeugdwerking, Kuumba, Filemon, Molenbeek Rebels Basketball, Groep INTRO, Foyer des Jeunes, Bien ou Bien, Scouts en Gidsen Brussel, Chirojeugd Vlaanderen, Cachet, Jeugthuizen Ondersteuning Brussel, Platform Stop Etnisch Profileren, Vlaamse Jeugdraad, D'Broej, Minderhedenforum, Promo Jeunes, Promo Jeunes AMO



A l'initiative du Conseil de la Jeunesse de la Commission communautaire flamande.



De Brusselse
Jeugdhuisen

Stop
Etnisch
Profileren



MINDERHEDEN
FORUM

